



Chronique commerciale américaine

Bulletin d'information, vol. 5, no 1, janvier 2012

CONTENU

Résumé analytique	1
Bilan préliminaire du commerce américain en 2011	
Une croissance plus rapide des exportations	2
Des surplus dans le commerce des services	4
L'importance des investissements américains à l'étranger	5
La dépendance à l'Asie et aux énergies fossiles	6
2012 : Continuité et ruptures	7
Études économiques et articles connexes	8

Résumé analytique : En 2011, le déficit commercial des États-Unis a crû de façon importante. Il semble cependant s'être stabilisé durant la deuxième moitié de l'année, alors même que l'économie mondiale ralentit son rythme de croissance. Les importations en provenance d'Asie ainsi que la montée des prix du brut sont les deux facteurs principaux qui expliquent la croissance du déficit commercial. Malgré tout, les exportations américaines ont fortement augmenté en 2011. Le secteur des services a été particulièrement dynamique. La force des entreprises multinationales américaines et le rendement élevé des placements en provenance des États-Unis diminuent le déficit de la balance courante.

Les élections présidentielles, la crise en Europe et les relations avec l'Asie pourraient bien dicter la politique commerciale américaine en 2012. D'abord, l'attention accordée aux problèmes internes des États-Unis pendant une année électorale diminue l'espace politique disponible pour de grandes avancées sur le plan commercial à l'international. Ensuite, la crise de l'Union européenne assombrit les perspectives économiques. Loin d'être un banal problème de nature fiscale, la crise de l'Europe est avant tout politique. L'incapacité des dirigeants européens à trouver un nouveau pacte qui assure la stabilité économique de la région et l'éclatement de la zone euro ne serait pas propice à la croissance de l'économie en 2012. Finalement, comme le récent sommet de l'APEC et l'importance accordée au Partenariat Transpacifique l'ont démontré, l'Asie est plus que jamais la priorité en matière de commerce pour l'Administration Obama.



Chronique commerciale américaine

Bulletin d'information, vol. 5, no 1, janvier 2012

Bilan préliminaire du commerce américain en 2011

Il est déjà possible d'offrir un premier bilan provisoire de l'état du commerce international des États-Unis en 2011. Si croissance de l'économie y rime généralement avec croissance du déficit commercial, une étude plus attentive des données permet de faire la lumière sur certaines forces de l'économie américaine, mais aussi sur certaines dépendances structurelles aux marchés extérieurs.

Une croissance plus rapide des exportations

En 2011, le déficit de la balance commerciale américaine a continué de se creuser alors que les importations et les exportations ont crû pendant les six premiers mois de l'année au rythme de la reprise de l'économie mondiale, pour stagner depuis. De janvier à novembre, le déficit commercial américain s'est élevé à 512,7 milliards de \$ É-U, en hausse de 11,5 % par rapport à la même période en 2010. Le solde du commerce des marchandises présente un déficit de 676,3 milliards de \$ É-U, en hausse de 14,3 % par rapport à la même période l'an dernier, alors que le solde du commerce des services présente un important surplus de 163,5 milliards de \$ É-U, en hausse de 24 % par rapport à la même période en 2010. Le déficit commercial devrait s'élever à environ 3,6 % du PIB en 2011, comparativement à 3,3 % en 2010.

Tableau 1			
Balance commerciale de marchandises et services, mensuelle, 2011			
(milliards de \$ ÉU)			
	Exportations	Importations	Solde
janvier	167,8	215,7	-47,9
février	165,7	211,4	-45,7
mars	174,0	220,4	-46,4
avril	176,3	219,9	-43,6
mai	175,7	226,3	-50,5
juin	171,8	223,9	-52,1
juillet	177,8	223,9	-46,1
août	178,0	223,4	-45,3
septembre	180,6	224,8	-44,2
octobre	179,4	222,6	-43,3
novembre	177,8	225,6	-47,8

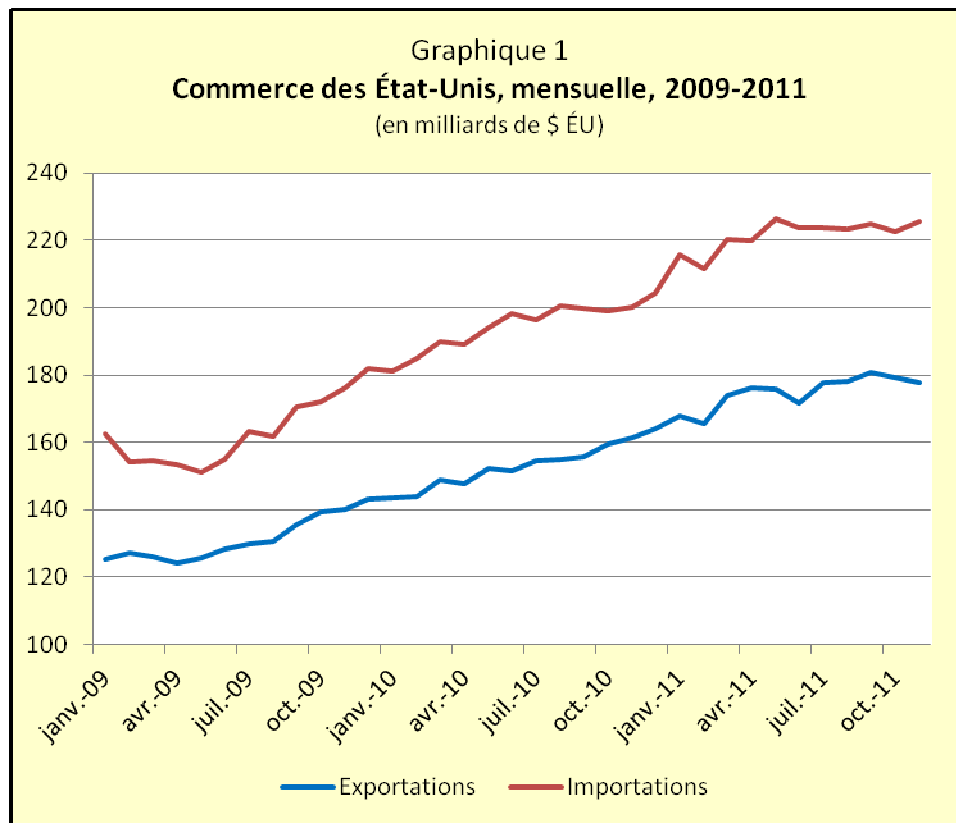
Source : BEA, U.S. Census Bureau



Chronique commerciale américaine

Bulletin d'information, vol. 5, no 1, janvier 2012

Bien que ces données laissent présager la continuité des déséquilibres commerciaux caractéristiques de l'économie américaine, une analyse plus détaillée permet de faire ressortir plusieurs points positifs. Si l'on compare seulement leur taux de croissance, par rapport 2010, les exportations (15 %) ont crû plus rapidement que les importations (14,3 %). Grâce à cette croissance accélérée, la valeur des exportations mensuelles a dépassé dès janvier 2011 son seuil historique d'avant-crise qui s'était élevé à 165,9 milliards de \$ É-U en juillet 2008. La valeur des exportations mensuelles américaines a atteint un nouveau plafond de 180,6 milliards de \$ É-U en septembre 2011. En comparaison, les importations n'ont toujours pas atteint leur niveau historique de juillet 2008, alors qu'elles s'étaient élevées à 231,6 milliards de \$ É-U. Le maintien d'un fort taux de croissance des exportations pour une deuxième année consécutive est de bon augure pour l'atteinte de l'ambitieux objectif de l'Administration Obama qui souhaite doubler d'ici 2014 le niveau des exportations de 2010. Cependant, les perspectives de croissance risquent de ne pas être au rendez-vous pour permettre de maintenir un tel rythme, comme le montre la stagnation des derniers mois dans les données du tableau 1, bien reflété dans les tendances à plus long terme exposées dans le graphique 1. La lente reprise des importations est aussi un signe de l'essoufflement du marché intérieur des États-Unis, ralenti par le surendettement et le manque de confiance des entreprises et des consommateurs.



Source : BEA, U.S. Census Bureau

Des surplus dans le commerce des services

Ceci dit, le taux de croissance des exportations de services est remarquable. Il s'est élevé à 10,4 % en 2011. Ce secteur affiche un surplus important qui vient tempérer le déficit du commerce des marchandises. Les importations de services n'ont crû que de 5,5 % de janvier à novembre 2011 par rapport à la même période l'an dernier. Le solde excédentaire du commerce des services est donc en très forte croissance en 2011 (24 %).

Tableau 2
L'évolution du commerce de marchandises et services entre 2010 et 2011
(en milliards de \$ ÉU)

	Exportations de marchandises et services	Importations de marchandises et services	Solde des marchandises et services
janv.-nov. 2010	1 673,6	2 133,1	-459,6
janv.-nov. 2011	1 925,1	2 437,9	-512,8
variation	15,0%	14,3%	-11,6%
	Exportations de marchandises	Importations de marchandises	Solde des marchandises
janv.-nov. 2010	1 172,4	1 763,8	-591,5
janv.-nov. 2011	1 371,9	2 048,2	-676,3
variation	17,0%	16,1%	-14,3%
	Exportations de services	Importations de services	Solde des services
janv.-nov. 2010	501,2	369,3	131,9
janv.-nov. 2011	553,1	389,6	163,5
variation	10,4%	5,5%	24,0%

Source : BEA, U.S. Census Bureau



Chronique commerciale américaine

Bulletin d'information, vol. 5, no 1, janvier 2012

L'importance des investissements américains à l'étranger

L'examen de la balance courante révèle un autre point fort de l'économie américaine : l'importance de ses investissements à l'étranger. Comme le démontre bien le tableau 3, le solde des revenus de placements et d'investissements est largement excédentaire et compense l'appétit des États-Unis pour les importations, du moins en limitant le recours aux emprunts extérieurs pour financer le déficit courant.

Tableau 3							
Balance courante totale (extraits), États-Unis, trimestrielle, 2010-2011							
(en milliards de \$ EU)							
Année Trimestre	2010				2011		
	1er	2e	3e	4e	1er	2e	3e
Total des exportation de marchandises et services et transferts courants	595,4	616,2	632,3	657,0	687,8	715,0	724,8
Exportations de marchandises et services	436,5	451,1	465,2	484,7	507,6	523,8	536,5
Exportations de marchandises	304,6	316,0	325,5	342,7	361,5	373,0	382,7
Exportations de services	131,9	135,2	139,7	142,1	146,0	150,8	153,8
Recettes - Revenus de placements	159	165	167	172	180	191	188
Total des importations de marchandises et services et transferts courants	-678,6	-703,5	-717,7	-735,8	-775,1	-804,3	-802,1
Importations de marchandises et services	-556,1	-581,7	-596,3	-603,5	-647,5	-670,0	-672,1
Importations de marchandises	-457,4	-481,9	-493,3	-501,9	-543,8	-563,6	-564,5
Importations de services	-98,7	-99,7	-103,0	-101,6	-103,8	-106,4	-107,6
Paiements - Revenus de placements	-122	-122	-121	-132	-128	-134	-130
Balance du compte courant	-83,3	-87,4	-85,4	-78,8	-87,3	-89,3	-77,3
Balance des marchandises et services	-119,6	-130,5	-131,1	-118,7	-140,0	-146,2	-135,6
Balance des marchandises	-152,8	-166,0	-167,8	-159,2	-182,2	-190,6	-181,8
Balance des services	33,2	35,4	36,7	40,5	42,3	44,4	46,2
Balance des revenus de placements	36,4	43,2	45,7	39,9	52,7	56,9	58,3

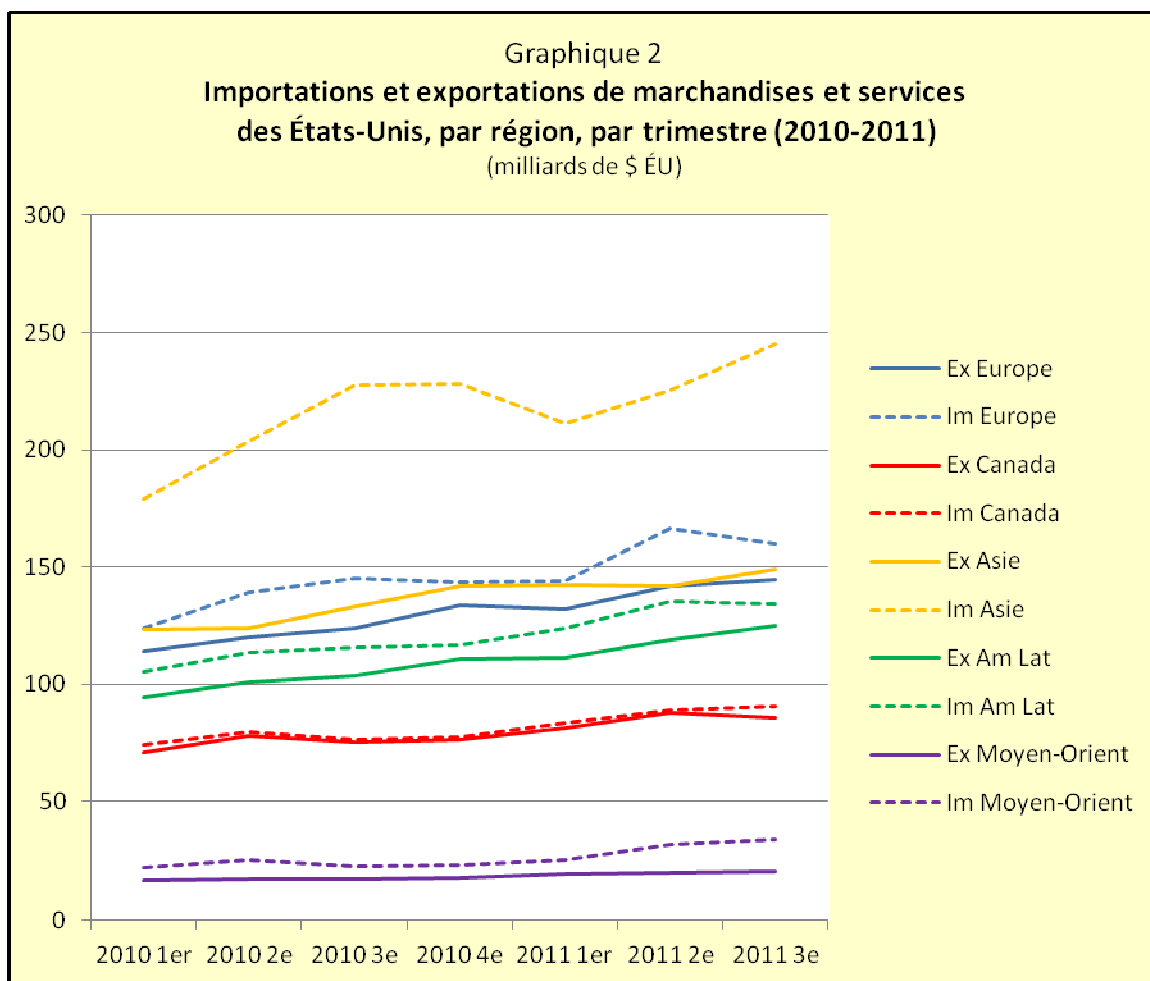
Source : BEA, U.S. Census Bureau

Tableau 4							
Balance courante avec l'Asie (extraits), États-Unis, trimestrielle, 2010-2011							
(en milliards de \$ EU)							
Année Trimestre	2010				2011		
	1er	2e	3e	4e	1er	2e	3e
Total des exportation de marchandises et services et transferts courants	149,9	152,1	163,0	170,0	172,0	175,6	182,5
Exportations de marchandises et services	123,3	124,0	133,4	141,8	142,5	141,8	149,0
Exportations de marchandises	85,8	88,1	92,1	103,0	100,7	102,3	105,0
Exportations de services	37,5	35,9	41,3	38,8	41,8	39,4	44,0
Recettes - Revenus de placements	26,7	28,1	29,6	28,3	29,5	33,9	33,5
Total des importations de marchandises et services et transferts courants	-212,9	-241,0	-263,4	-265,2	-248,2	-262,2	-282,4
Importations de marchandises et services	-178,8	-203,7	-227,5	-228,0	-211,4	-225,6	-245,3
Importations de marchandises	-155,7	-179,8	-203,0	-202,3	-185,3	-199,3	-219,1
Importations de services	-23,1	-23,8	-24,5	-25,7	-26,2	-26,3	-26,2
Paiements - Revenus de placements	-34,1	-37,3	-35,9	-37,2	-36,8	-36,6	-37,1
Balance du compte courant	-63,0	-88,9	-100,5	-95,1	-76,2	-86,6	-99,9
Balance des marchandises et services	-55,6	-79,7	-94,2	-86,2	-69,0	-83,8	-96,3
Balance des marchandises	-69,9	-91,7	-110,9	-99,3	-84,6	-97,0	-114,1
Balance des services	14,4	12,0	16,7	13,1	15,6	13,2	17,8
Balance des revenus de placements	-7,4	-9,2	-6,3	-8,9	-7,3	-2,7	-3,6

La dépendance à l'Asie et aux énergies fossiles

Lorsqu'on analyse la balance courante des États-Unis par région, un constat est frappant, incontournable : c'est en Asie que se concentre l'essentiel du déficit courant américain (Tableau 4). En fait, durant la période de janvier 2010 à septembre 2011, la balance courante avec l'Asie s'élève à 103,5 % du déficit courant total des États-Unis.

Bien que ces derniers aient un déficit commercial avec la majorité des grandes régions du monde, il est généralement négligeable (Graphique 2). De surcroît, les États-Unis ont une balance courante équilibrée ou excédentaire avec toutes les grandes régions du monde à l'exception de l'Asie et plus marginalement du Moyen-Orient. Nous constatons ainsi que l'Asie est sans contredit devenue le principal partenaire (et rival) économique des États-Unis. Ceci se reflète dans l'importance que l'Administration Obama accorde à la région.



Source : BEA, U.S. Census Bureau



2012 : Continuité et ruptures

Bien qu'il soit hasardeux de se risquer à des prédictions, certaines tendances lourdes de la politique commerciale ainsi que certains défis peuvent être établis avec assurance. Une chose est certaine, les élections présidentielles de novembre 2012 occulteront tous les débats et limiteront au minimum la coopération entre démocrates et républicains au Congrès. Bien qu'il soit très improbable que des réformes ou des projets de loi majeurs en matière de politique commerciale soient adoptés à l'exception du renouvellement du « farm bill », des avancées importantes pourraient avoir lieu dans les secteurs relevant directement de l'exécutif comme les négociations du Partenariat Transpacifique ou la réforme du contrôle des exportations.

L'Asie continuera d'être au cœur de la politique commerciale américaine. L'analyse d'Hillary Clinton, publiée en novembre 2011 dans la revue *Foreign Policy*, est à ce sujet sans équivoque.¹ Après 8 ans de négligence de la part de l'Administration Bush, les États-Unis souhaitent aujourd'hui intégrer et influencer les mécanismes de coopération politique et économique de la région. La participation du Président Obama au 6^e Sommet de l'Asie orientale (East Asia Summit (EAS ou ASEAN+6)), le leadership américain renouvelé dans le cadre de l'APEC et la priorité accordée au Partenariat Transpacifique sont autant de symboles forts qui placent l'Asie au centre des politiques commerciales américaines.

En pleine année électorale, la relation toujours tendue avec la Chine risque elle aussi d'attiser les passions des politiciens et des électeurs américains. Discours obligés, les appels de tout un chacun à une libéralisation accrue du taux de change du renminbi afin de limiter les déséquilibres systémiques entre les deux plus importants partenaires commerciaux de la planète risquent fort de verser dans la démagogie. Il est peu probable que ces slogans populistes entraînent l'adoption de politiques protectionnistes ou une détérioration sérieuse des rapports entre Washington et Pékin. Malgré la couverture souvent alarmiste qu'en font les médias, les relations commerciales sino-américaines ne sont pas caractérisées par une hostilité permanente. Il existe de nombreux forums de coopération où les deux géants essaient tant bien que mal de coordonner leurs politiques. Bien que les leviers américains soient limités, la Chine répond partiellement aux griefs américains en matière de taux de change et de propriété intellectuelle. Le renminbi s'est apprécié progressivement de 25 % par rapport au dollar depuis 2006 et Pékin a comme objectif de permettre le flottement de sa monnaie à moyen terme. En matière de propriété intellectuelle, la Chine se dote progressivement de politiques plus rigoureuses. Enfin, les différends entre les deux pays à l'OMC n'entraînent pas de conflits politiques notables et la Chine se conforme tant bien que mal à la plupart des décisions de l'ORD.

Autre tendance qui se dessine : l'essoufflement du multilatéralisme.² Malgré un certain rapprochement, les États-Unis et la Chine constatent leurs différends qui sont emblématiques des positions des pays développés et émergents. Dans un contexte économique incertain, ils sont réticents à faire des concessions supplémentaires qui permettraient l'aboutissement du Cycle de Doha. L'OMC a fêté les 10 ans du cycle de négociation lors de la réunion ministérielle de décembre 2011 sans grand enthousiasme en accueillant la Russie parmi ses membres et en

¹ Hillary Clinton, « America's Pacific Century », *Foreign Policy*, novembre 2011, en ligne : FP

http://www.foreignpolicy.com/articles/2011/10/11/americas_pacific_century?page=full

² Voir à ce sujet l'excellent article de Christian Deblock, « OMC : le déclin irréversible de la réciprocité et du multilatéralisme », *Économie Politique*, no 45, 2010, en ligne : http://www.ieim.uqam.ca/spip.php?page=article-ceim&id_article=5531



Chronique commerciale américaine

Bulletin d'information, vol. 5, no 1, janvier 2012

annonçant la signature de l'Accord sur les marchés publics (AMP), ratifié par une poignée de pays développés. Un avenir plus prometteur semble se dessiner pour les relations régionales et bilatérales.

Finalement, mentionnons que la crise de la dette dans la zone euro pourrait avoir un impact très important sur la croissance de l'économie et des exportations américaines. Les estimations conservatrices du FMI et de l'OCDE prévoient déjà la stagnation de la croissance en Europe en 2012, mais les conséquences d'un éclatement de la zone euro, bien que peu probable, sont difficiles à prévoir. Le défaut de paiement et la dévaluation de la devise de plusieurs pays européens, en plus d'avoir un impact immédiat sur leur capacité à importer, auraient surtout un effet important sur les marchés financiers. Dans ce contexte, une répétition du « credit crunch » de 2007-2008 n'est pas impensable. Tout le système financier américain est exposé à la dette souveraine et privée européenne. Les seules dettes souveraines européennes et les « credit default swap » (CDS) qui leur sont rattachés représentent 80 % des ratios minimum de fonds propres des banques américaines. L'encours total de ces contrats s'élève à près de 4 000 milliards de \$ É-U. S'ils sont techniquement couverts par des CDS, rien n'assure que les conditions requises pour que les CDS entrent en vigueur ne soient reconnues ou que les contreparties de ces contrats soient capables d'en assumer les coûts. De plus, un effondrement de la zone euro aurait certainement pour effet un phénomène de « fuite vers la qualité » et l'achat massif de bons du Trésor américains, qui auraient comme corolaire l'appréciation du taux de change du dollar et donc un impact négatif sur les exportations. Dans ce contexte de crise, les États-Unis et l'Union européenne travaillent déjà à éliminer les derniers obstacles au commerce entre eux.

Sources : David Capie et Amitav Acharya, « The United States and the East Asia Summit: a new beginning ? », *East Asia Forum*, 20 novembre 2011, en ligne : EAF <http://www.eastasiaforum.org/2011/11/20/the-united-states-and-the-east-asia-summit-a-new-beginning/> ; WTO Ministerial Conference : ICTSD, « Chair Gavels Decisions, Map Out Future », *Bridges Weekly Trade News Digest*, 18 décembre 2011, en ligne : ICTSD <http://ictsd.org/i/wto/geneva2011/bridges-daily-updates-geneva-2011/122583/> ; Uri Dadush et William Shaw, « How the U.S. Will Pay for the Euro Crisis », *The National Interest*, 7 décembre 2011, en ligne : NI <http://nationalinterest.org/commentary/how-the-us-will-pay-the-euro-crisis-6224>

Études économiques et articles connexes

Récemment dans l'actualité :

Bob Ivry, Bradley Keoun et Phil Kuntz, « Secret Fed Loans Gave Banks \$13 Billion Undisclosed to Congress », *Bloomberg*, 28 novembre 2011, en ligne : Bloomberg <http://www.bloomberg.com/news/2011-11-28/secret-fed-loans-undisclosed-to-congress-gave-banks-13-billion-in-income.html>

Ashley J. Tellis, « Ebb and Tide: Has the US-Indian Strategic Partnership Bombed? », *Force*, décembre 2011, en ligne : CEIP <http://carnegieendowment.org/2011/12/05/ebb-and-tide-has-us-indian-strategic-partnership-bombed/81u1>

Douglas H. Paal, « Obama in Asia: Policy and Politics », *Asia Pacific Brief*, décembre 2011, en ligne : CEIP <http://carnegieendowment.org/2011/12/06/obama-in-asia-policy-and-politics/832w>



Chronique commerciale américaine

Bulletin d'information, vol. 5, no 1, janvier 2012

Jacob Funk Kirkegaard, « Why the Euro Will Remain...a Different Kind of Currency », *IIE*, 8 décembre 2011, en ligne : IIE <http://www.piiie.com/realtime/?p=2569>

William New, «USPTO in Obama's Proposed Consolidation Of Trade-Related US Agencies? », *Intellectual Property Watch*, 13 janvier 2012, en ligne : IPW <http://www.ip-watch.org/weblog/2012/01/13/uspto-in-obamas-proposed-consolidation-of-trade-related-us-agencies>

Études économiques et commerciales :

Philip Levy, « The United States and the PRC : Macroeconomic Imbalances and Economic Diplomacy », *ADB Working Paper Series*, no 328, décembre 2011, en ligne : ADBI <http://www.adbi.org/working-paper/2011/12/01/4821.us.prc.macroeconomic.imbalances.economic.diplomacy/>

Ricardo Meléndez-Ortiz, Christophe Bellmann et Shuaihua Cheng, éd., *A Decade in the WTO Implications for China and Global Trade Governance*, International Centre for Trade and Sustainable Development (ICTSD), Programme on Global Economic Policy and Institutions, décembre 2011, en ligne : ICTSD <http://ictsd.org/i/publications/122406/>

Erik J. O'Donoghue et al., « The Changing Organization of U.S. Farming », *USDA Economic Research Service, Economic Information Bulletin*, no 88, décembre 2011, en ligne : USDA <http://www.ers.usda.gov/Publications/EIB88/>

Michael M. Cernea, « Population Displacement and Export Credit », *Brookings*, 6 décembre 2011, en ligne : Brookings http://www.brookings.edu/opinions/2011/1206_population_displacement_cernea.aspx

Daniel Griswold et Douglas Petersen, « Trading with the Bear: Why Russia's Entry into the WTO Is in America's Interest », *CATO Free Trade Bulletin*, no 46, en ligne : CATO http://www.cato.org/pub_display.php?pub_id=13909

U.S. Department of Commerce, *The Competitiveness and Innovative Capacity of the United States*, janvier 2012, en ligne : ESA <http://www.esa.doc.gov/Reports/competitiveness-and-innovative-capacity-united-states>

C. Fred Bergsten et Jacob Funk Kirkegaard, « The Coming Resolution of the European Crisis », *Peterson Institute for International Economics Policy Brief*, 12-1, janvier 2012, en ligne : IIE <http://www.piiie.com/publications/interstitial.cfm?ResearchID=2019>



Chronique commerciale américaine

Bulletin d'information, vol. 5, no 1, janvier 2012

Chronique commerciale américaine

Ce bulletin est réalisé par le Centre d'études sur l'intégration et la mondialisation

Direction scientifique : Christian Deblock

Recherche et rédaction : David Dagenais

Pour nous joindre : +1 (514) 987-3000 #3910 - <http://www.ceim.uqam.ca> - ceim@uqam.ca



Abonnez-vous à la liste de diffusion et au fil RSS du bulletin !



<http://www.ceim.uqam.ca/spip.php?article483>



http://www.ieim.uqam.ca/spip.php?page=backend-ceim&id_mot=278